



N°44
MAI 2010

MIEUX CONNAÎTRE JUÇARAL

Mieux connaître le village de Juçaral, les projets qui émergent : c'est l'une des orientations de notre assemblée générale.

Nous connaissons le Centre social, celles qui y travaillent. Mais il nous reste beaucoup à découvrir sur la vie des habitants. Nous avons déjà bénéficié de l'étude de Fred Moreira (bulletin 41) et des découvertes de Mathilde Régner (N°42 et 43). Mais nous avons peu d'informations sur les projets qui naissent, aboutissent ou non, les évolutions probables.

Plusieurs membres de l'association ont déjà passé quelques jours, quelques semaines à Juçaral. Des liens importants se sont tissés pendant ces 25 ans. Nous allons tenter de mieux connaître la réalité des habitants de ce village qui vit au milieu de la canne à sucre.

Jean-François Bourblanc

● SOMMAIRE

Echos de Juçaral

Centre Social : bilan 2009p. 1-2

Trois semaines très activesp. 3-4

Mieux connaître le Brésil

Brèves d'actualité p. 5

Vie de l'association

Assemblée générale, Rencontre parisienne, Théâtre, Rallye pédestre p. 7

Concert à Guipel..... p.8



Le Centre social accueille toujours des enfants de maternelle en 2010

LE CENTRE SOCIAL BILAN 2009

La direction du Centre social de Juçaral a adressé aux Amis de Juçaral un bilan de son activité en 2009. En voici de larges extraits

Le Centre social a démarré l'année scolaire le 4 février 2009 avec un total de **120 enfants inscrits**, de moins de cinq ans et huit mois. Ils ont été pris en charge par 14 éducatrices. À la crèche, les 30 enfants inscrits ont été répartis en deux sections, celle des enfants de moins de 18 mois et celle des enfants de 18 mois à trois ans. Ces enfants étaient accueillis à la journée (horaire intégral). À la maternelle, en régime de demi-journée, les 90 enfants de 2 ans⁽¹⁾ à 5 ans et 8 mois ont été répartis en six groupes.

L'année 2009 nous a permis d'arriver à de bien meilleurs résultats que 2008, comme l'a noté le Secrétariat municipal à l'éducation. L'association des Amis de Juçaral n'est pas seule à nous prodiguer ses conseils et à faire part de ses exigences. Le Secrétariat à l'éducation a assumé avec une grande rigueur le suivi pédagogique de notre travail. Certaines activités prévues n'ont pu être réalisées. Ce fut le cas de la formation de personnes s'occupant des jeunes filles enceintes, faute de fonds pour embaucher un formateur spécialisé. Par ailleurs, le cours d'informatique destiné aux enfants de 6 à 10 ans accueillis par le Centre social en activité de soutien n'a pu être mis en place pour des raisons matérielles.

(Suite page 2)

Pour le **cours de soutien**, nous avons terminé l'année avec 15 enfants de l'école municipale. Cette activité est appelée à disparaître : l'école municipale a le projet d'accueillir les élèves en horaire intégral et de leur proposer des ateliers. Sa mise en place risque de prendre du temps : nous serons, sans doute, obligés de maintenir ces activités de soutien pour quelque temps.

Nous avons résolu le problème de fourniture d'eau (cela avait été l'une des causes de l'absentéisme en 2008) en achetant non pas une grande cuve, mais de grands bacs pour chaque secteur : cuisine, berceau, buanderie, toilettes des enfants⁽²⁾.

Une bonne reconnaissance locale

Des parents ont participé aux activités de la crèche et de la maternelle. La relation éducatrices – parents a évolué favorablement. Les parents ont une meilleure connaissance des apprentissages quotidiens des enfants. L'amélioration a également été perceptible dans la réduction de l'absentéisme et le comportement affectif des enfants au Centre et dans les familles. Quand les enfants étaient absents plus d'une semaine, les éducatrices de la crèche et de la maternelle visitaient les familles.

Chaque mois, des documents doivent être présentés à la municipalité. Fin décembre 2009, nous sommes en possession des documents valables jusqu'en juin 2010. Ils vont nous permettre de renouveler la Convention : à la date d'aujourd'hui, nous sommes à jour avec la Sécurité sociale et les autres administrations. Nous terminons l'année 2009 avec 112 enfants.

En 2010, la crèche accueille deux groupes de quinze enfants. Ils seront pris en charge en « journée intégrale » par quatre éducatrices



Perspectives 2010

Quarante-neuf enfants devaient quitter le Centre pour s'inscrire à l'école municipale en 2010. Mais en raison du retard pris au niveau du réseau scolaire municipal, quatre enfants seulement seront accueillis à l'école municipale en 2010. Le Centre social est de nouveau autorisé, pour l'année 2010, à inscrire des enfants de moins de 5 ans et 10 mois.

La crèche accueillera deux groupes de 15 enfants (en ce qui concerne les moins de 18 mois, le groupe est autorisé à fonctionner s'il y a au moins 10 enfants inscrits). Ces enfants seront pris en charge en «journée intégrale» par quatre éducatrices. Les enfants de deux à trois ans qui viennent

pour une demi-journée seront accueillis de 7 à 11 heures. Les autres enfants, de moins de 5 ans et 10 mois seront accueillis à la maternelle.

« Lorsque nous atteindrons l'âge de la vieillesse, puissions-nous voir un Juçaral moins marqué par la souffrance et reconnaître la valeur du Centre au sein de cette communauté. »

La Direction Juçaral, le 22 décembre 2009

(1) Tous les enfants de deux à trois ans, accueillis au Centre, ne vont pas à la crèche. Celle-ci, pour un fonctionnement en journée complète, ne peut accueillir que deux groupes de 15 enfants. La maternelle est autorisée à accueillir des enfants à partir de deux ans dans la mesure où ceux-ci sont «propres».

(2) 4 bacs de 250 litres

EN BREF

> **Dettes envers la sécurité sociale** : en décembre 2009, il reste 14 400 € à payer (3 600 € par an dont 800 € par les Amis de Juçaral en 2010)

> Le **taux de présence des enfants** se maintient autour de 90% (maternelle) et 80% (crèche)

> L'**entreprise d'électricité** renonce à poursuivre pour anciennes dettes. Des contacts vont être pris avec d'autres entreprises pour qu'elles renoncent, elles aussi, aux anciennes dettes

> Selon la chaîne de télévision régionale Globo Nordeste, les autorités locales devraient annoncer le début des **travaux d'asphaltage de la piste** entre Juçaral et

Vitoria : les municipalités du Cabo, de Vitoria et le gouvernement de l'Etat seraient arrivés à un accord sur le financement des travaux.

30 ° À L'OMBRE

Colette Catta, fondatrice du Centre social donne de ses nouvelles et des informations sur la vie quotidienne à Juçaral, dans un courrier du 18 mars 2010. Extraits.

Chers Amis de Juçaral,
(...) En ce moment, la grande épreuve c'est la sécheresse, les travaux au dehors sont fatigants, nous avons 30 ° à l'ombre, mais surtout, la source s'épuise... Il faudra sans doute, dès que nous le pourrons, remplacer

diverses conduites en plastique par du métal car beaucoup de maisons viennent de se construire sur la colline où passent nos canalisations et nous pensons donc que nos nouveaux voisins en profitent pour faire leur réserve d'eau en profitant de la nôtre.

(...) Les études ont repris et les élèves qui n'étudient plus ici ont des autobus gratuits pour les conduire et les ramener des divers collèges de Vitoria, le matin, l'après-midi et le soir ; ça, c'est une réalisation magnifique ! Nous la devons à l'action conjointe de la municipalité, de l'Etat et du gouvernement fédéral. (...) Je vous envoie l'affection bien forte et bien réelle qui remplit mon cœur très reconnaissant.

Colette

TROIS SEMAINES ACTIVES

L'été 2009, Juçaral a reçu cinq jeunes grenobloises : elles ont apporté leur aide à la crèche et à l'école du village, tout en participant aux activités de l'Arche de Noé. Leur projet était centré sur l'animation auprès des enfants et des petits travaux à l'escolinha (école maternelle). Elles témoignent ici de leur expérience de trois semaines de travail.

Bâtir un projet

À l'école, Branca, la directrice est très enthousiaste face à nos propositions d'animation avec les enfants de l'escolinha (petite école). Nous établissons un planning : le matin, nous retrouverons les petits pour une heure de jeux, de comptines et de câlins ! Chaque après-midi, nous partagerons des moments de complicité avec les plus grands. Au programme : jeux, travaux manuels, chansons ...

Les idées fusent : nous projetons de faire de la peinture à la cantine et de confectionner des mobiles pour les berceaux de la crèche.

Chacun apprend

Une fois le projet établi, nous nous rendons à l'école municipale où les directrices nous proposent de réaliser deux fresques dans le couloir principal.

Nous apprenons aux enfants des jeux collectifs tels que : la tomate, l'épervier, « poissons/pêcheurs »... tant appréciés ici en France ! Ils sont tout à notre écoute et pleins de dynamisme.

C'est ensuite à notre tour d'apprendre : O Sapo não lava o pei... (le crapaud ne se lave pas les pieds) que nous reprenons en cœur !

L'un de nos objectifs était d'établir une relation entre les plus jeunes de notre unité scoute en France (8-10 ans) et les enfants de Juçaral : nous remettons aux petits Brésiliens les scoubidoues et la fresque réalisés à Grenoble.

(Suite page 4)

*Sourires complices,
éclats de rire...
rythmement nos échanges*



*Une fresque
avec les animaux de
la jungle
à l'école
municipale*



*Au programme,
jeux, travaux manuels,
chansons...*



Les enfants de l'escolinha se mettent à leur tour à la tâche : petits bracelets et tableau sont élaborés avec minutie par les petits doigts habiles. Ils raviront les petits scouts à notre retour.

Une inoubliable expérience

Sourires complices, mots comiques, éclats de rire... rythment nos animations et nos échanges. Ils demeureront pour nous un souvenir inoubliable de cette expérience !

Nos talents d'artistes en herbe n'en sont qu'à leurs balbutiements... Les coups de pinceau se succèdent à l'école... Bientôt les couleurs orange et rouge viennent égayer les petites tables et les bancs de la cantine.

Pour la crèche, ce sont des poussins, des étoiles de mer, des poissons et des petits cœurs en tissus vichy jaune, bleu, vert et rose, confectionnés par nos soins qui trouveront leur place au-dessus des berceaux.

Enfin, c'est maintenant sous l'œil bienveillant du Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry entouré des animaux de la jungle et des fonds marins que les écoliers seront accueillis à l'école municipale. Magie de la littérature qui survole les frontières !

Marie-Hélène MAUGERE

Pour toute l'équipe

Cinq jeunes filles de la région de Grenoble (Caroline Jobard, Oriane Lefebvre, Alice Peltié, Magali Chauvin et Marie-Hélène Maugère) avaient un projet de solidarité internationale depuis deux ans.

Elles sont compagnons et cheftaines des scouts et guides de France du Groupe de St Martin du Manival, Isère. Leur rencontre avec Irys Monroe (amie de Colette Catta originaire du Nordeste) et les échanges téléphoniques avec Christophe Marquer leur ont donné l'occasion de le concrétiser

Bientôt les couleurs rouge et orange viennent égayer les tables et bancs de la cantine



L'équipe des Grenobloises (Magali, Marie-Hélène, Alice, Caroline, Oriane) devant la fresque du Petit Prince



Des talents d'artistes en herbe



BRÈVES D'ACTU

PLUS DE 220 MORTS À RIO, TOUS PAUVRES

« Ce que les images diffusées en quelques secondes sur les écrans du monde entier omettent, c'est qu'il y a deux Rio de Janeiro : celui des riches, et de la classe moyenne, et celui des pauvres », souligne Lamia Oualalou sur son blog (extraits)

Début avril, les pluies diluviennes se sont abattues sur la ville et sur ses municipalités les plus proches, le double de ce qui est normalement prévu pour le mois d'avril. Mais il y a ceux qui ont vu le ciel se déchaîner derrière leur fenêtre, et ceux qui pleurent leurs morts : ils se chiffrent par centaines. Toutes les victimes viennent des favelas, accrochées aux flancs des « morros », ces collines caractéristiques de la ville merveilleuse. La pluie à Rio, c'est une autre façon de rappeler que malgré les progrès, le Brésil reste un des pays les plus injustes du monde

Imaginez, la ville compte plus de 1000 favelas. Toutes ne sont pas en hauteur, mais c'est le cas de nombre d'entre elles. Les « morros » cariocas sont des roches, couvertes d'une mince pellicule de terre. Pourquoi ne vont-ils pas plus loin sur la terre ferme ? Parce que l'emploi est ici, ce sont eux qui font tourner silencieusement la ville : portiers, femmes de ménage, nounous, garçons de café, balayeurs... Et il n'existe aucun système de transport public intégré. Ceux qui habitent loin doivent payer plus de 8 euros de transport par jour - vous

Rio compte plus de 1000 favelas, nombre d'entre elles sur les collines.

A l'initiative des associations Madame Bobage et Club de Chorro, une soirée de solidarité avec les victimes de Rio a été organisée au Buteco, bar brésilien de Rennes le 13 avril. Le Collectif Brésil, auquel adhèrent Les amis de Juçaral a soutenu cette initiative. Les fonds recueillis seront versés à la Croix Rouge brésilienne.

avez bien lu - souvent un bon tiers de leur salaire journalier. Pour les moins bien payés, travailler si loin ne vaut pas la peine, il vaut mieux rester sans occupation.

Le morro de Bumba s'est effondré sur 50 mètres de large, emportant plus de 50 maisons, une église, une crèche, deux rues... On s'aperçoit alors qu'il ne s'agit pas d'une colline naturelle, mais d'une ancienne décharge abandonnée et recouverte de terre, sans structure solide. Des familles se sont installées depuis les années 80, les municipalités successives n'ont rien trouvé à redire. On a même « urbanisé » la favela, en apportant l'asphalte, l'eau, l'électricité. Cela fait dix ans que des spécialistes alertent, avertissent que la zone n'est pas habitable, qu'elle est empoisonnée et instable. Les différents maires ont archivé les rapports.

Au Brésil, qu'on soit riche ou pauvre, même les intempéries vous traitent différemment.

L'ÉQUITABLE PARIE SUR L'AVENIR

Nous sommes à Vila Zumbi, une favela des environs de Curitiba, capitale du Paraná (État du sud du Brésil). Les 45 « associés » de l'AEZP (Association des entrepreneurs Zumbi dos Palmares) sont pour la plupart des gens du quartier. Comme Maria, ancienne employée de maison, ils étaient condamnés, faute de qualification, à des emplois mal rémunérés, sinon au chômage. Aujourd'hui, les femmes sont couturières et les hommes sérigraphes. Ils ont été formés par l'association.

Solidarium achète leur production. Cette entreprise a été fondée en 2006 par des jeunes de Curitiba. « Nous voulons faire du profit tout en contribuant à l'inclusion sociale », explique son jeune directeur, Tiago Dalvi, 23 ans. « Nous, nous voulons aider

le plus grand nombre d'artisans à écouler leur production dans la grande distribution, à laquelle ils n'ont généralement pas accès. »

Solidarium tente, au contraire, de trouver un prix juste. « Le producteur gagne bien plus que nous », précise Dalvi. Son revenu net représente 28 à 35 % du prix final payé par le consommateur (la moyenne est de 21 % dans le commerce équitable - contre environ 5 % pour Solidarium). Solidarium est chapeauté par Aliança Empreendedora, une organisation d'intérêt public fondée par le même groupe de jeunes. Son objectif : le soutien à la petite entreprise et à l'économie solidaire, base du commerce équitable.

Le gouvernement estime à quelques 50 000 le nombre d'associations, coopératives et autres groupements qui se réclament de ce type d'économie au Brésil. Les 22 000 recensés jusqu'ici dégagent un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards d'euros et occupent deux millions de personnes.

L'AEZP a dopé sa production grâce au microcrédit fourni par l'Aliança, qui a permis l'acquisition de nouveaux équipements. Chaque couturière a désormais sa propre machine à coudre. « Du coup, je peux travailler chez moi, sans avoir à quitter mes enfants », se félicite Simone, 24 ans. Comme tant d'adolescentes pauvres, Simone a dû quitter l'école très tôt, pour cause de grossesse précoce, à 13 ans. Il y a deux ans, elle a décidé de travailler. Elle aime ça : « Je me sens utile », dit la jeune femme. Les bons mois, elle gagne l'équivalent de 240 euros. De quoi conforter le gouvernement de Lula, qui voit dans le commerce équitable un moyen de prolonger ses politiques de lutte contre la pauvreté.

Libération le 24 décembre 2009





Paris : un excellent accueil chez Jean et Lise Jaffrès a permis des échanges d'informations. Les évolutions différentes des deux sites (Rennes et Paris) nécessitent de renouveler plus régulièrement une telle rencontre.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DÉCON- TRACTÉE.

L'assemblée générale des Amis de Juçaral s'est déroulée le samedi 6 février à Rennes.

Parmi les informations et orientations : le **rallye pédestre** est reporté en 2011, une soirée sera organisée au printemps, le samedi 22 mai. La vente du jus de pomme doit s'intensifier : c'est l'affaire de tous les adhérents pour assurer l'envoi mensuel au Centre Social de Juçaral. Les comptes de l'association sont positifs, mais ils ne laissent pas une grande marge de manœuvre. Les nouvelles du Centre social sont bonnes : la rentrée a lieu le lundi 8 février avec 120 enfants au total (30 à la crèche) : la réunion avant la rentrée a rassemblé 43 mamans.

Plusieurs **pistes de réflexion** ont été évoquées pour 2010 : que sont devenus les enfants qui ont bénéficié du centre social ? Il serait intéressant pour le Centre social, sa direction, les éducatrices, de mieux connaître leur devenir : en quoi le passage à la crèche ou à l'école maternelle leur a été bénéfique ? Une telle étude servirait aussi vis-à-

vis de la municipalité de Cabo. Y a-t-il eu un impact mesurable sur le village ? Des jeunes filles sont-elles devenues éducatrices ? Une telle recherche devrait être sérieusement menée et demanderait du temps, de l'énergie et sans doute un financement. Quelques contacts ont été évoqués.

Les projets sur Juçaral.

À terme, notre soutien financier au Centre social va pouvoir diminuer. Les liens de notre association avec le village de Juçaral sont très forts. Aussi l'une des possibilités serait d'orienter notre soutien vers de nouveaux projets dans le village. Cette aide peut être financière (dons ou micro-crédit), mais peut aussi prendre d'autres formes qui seront à définir le moment venu. Dès maintenant il peut être utile de chercher à connaître les différents projets en gestation ou ayant déjà connu un début de réalisation. Il faut être très clair : il n'est pas question d'abandonner le centre social pour soutenir d'autres activités, mais bien de préparer les années à venir.

RENCONTRE PARISIENNE

Le dimanche 7 mars, quelques Amis de Juçaral de Paris (Lise et Jean Jaffrès, Marie-Hélène Costa, Marie-Martine Perry, Béatrice et Yves Bussac) ont accueilli trois représentants de Rennes (Jacqueline Roger, Christophe Marquer, Jean-François Bourblanc). Cette rencontre avait notamment pour objet un échange

sur les activités des deux sites. Depuis trois ans les Amis de Paris n'initient plus d'activité : les cotisations d'une cinquantaine d'adhérents et les dons permettent des envois à Juçaral : ils donnent la priorité (80 %) au soutien à Colette Catta et à l'Arche de Noé qu'elle a développée lors de son retrait du Centre social. Les Amis de Juçaral de Rennes (200 adhérents) soutiennent exclusivement le Centre social. Ces différences résultent de l'histoire et de l'évolution relativement récente des deux groupes. Les Amis de Paris ont convenu de modifier les proportions de leur aide au Centre social et à l'Arche de Noé. Les discussions vont se poursuivre au sein de chaque groupe et lors d'une nouvelle rencontre à prévoir.

PROCHAIN RALLYE EN 2011

Le prochain rallye des Amis de Juçaral aura lieu au printemps 2011 et non en 2010 comme prévu dans un premier temps. Ce sera une version légèrement modifiée des douze rallyes précédents. La réflexion conduite par les organisateurs aboutit au « changement dans la continuité ». Ont été intégrées les propositions issues des discussions des différents groupes. Il présentera des nouveautés, mais chut ! C'est encore top secret !



Théâtre : près le spectacle, les membres de la troupe étaient invités à dîner avec des membres de notre association au profit de laquelle était organisée la soirée



Une fois le jus de pomme fabriqué, il faut le vendre : ce peut être l'affaire de tous les adhérents

THÉÂTRE

Entre rires et questions « Les 7 jours de Simon Labrosse », présentés samedi 28 novembre à Retiers, ont fait rire les spectateurs. Ils ont invité à s'interroger sur certaines de nos attitudes...

Simon, sans travail, cherche à créer son emploi dans des métiers improbables : finisseur de phrases, spectateur de vie ordinaire, amoureux à distance de Nathalie...

Les neuf actrices de la Troupinette (Chanteloup) interprètent les trois personnages, un peu fous, drôles et pathétiques. Mélangant comique et tragique ces personnages simples essaient, avec difficultés, de tisser des liens entre eux. Le public a réagi à certaines situations drôles : les trois personnages principaux joués par plusieurs personnes en ont perturbé quelques-uns.

Près de deux cents spectateurs, dont une dizaine d'enfants, ont aussi apprécié l'après-spectacle convivial autour de gâteaux et de jus de pomme, une convivialité très dans la tradition des Amis de Juçaral.

SEPT CARTONS

Il suffirait que chacun des 200 adhérents de l'association vende sept cartons de jus de pomme pour liquider tout le stock.

Cette proposition de Daniel à la dernière assemblée générale mérite d'être examinée. Bien sûr, nous n'avons pas tous la «tchatche» de certains d'entre nous et nous ne sommes pas tous des « vendeurs » ou des « commerciaux ». Mais l'effort à fournir n'est pas si terrible.

Le ramassage des pommes, la fabrication du jus sont des moments très conviviaux : le travail se fait dans la bonne humeur. Mais ce jus de pomme, il faut ensuite le vendre. Cela ne se fait pas tout seul, comme on a parfois pu le croire. Selon les années, le stock diminue plus ou moins vite. C'est un peu plus difficile que le travail collectif, mais ce n'est pas le baignon plus. Cette année au 10 avril, il reste 318 cartons à vendre. À vous de jouer.

À qui proposer du jus de pomme ? Vous êtes en panne d'idées ? Faites simple !

- D'abord **vos amis**. Faites en goûter à vos amis : bien frais en été il est agréable, même pour des adultes. - Votre famille : il suffit souvent d'y penser. Ils savent que vous participez à la fabrication du jus de pomme ? L'étape suivante : leur en proposer.

- Vos **collègues de travail**. C'est possible : plusieurs adhérents le proposent à leur travail. Soit au comité d'entreprise ou son

équivalent, soit à la machine à café : apposez une affichette avec vos coordonnées pour toutes les informations ou une feuille à remplir par les personnes intéressées. Il ne vous reste plus ensuite qu'à les livrer. Vous pouvez aussi améliorer la formule avec une dégustation : cela exige un peu de temps, mais c'est souvent « rentable ». Le prospectus des Amis de Juçaral peut vous aider. Il ne dit pas tout, mais c'est un bon moyen pour amorcer la discussion.

À la date de l'assemblée générale, le 6 février, il restait 6000 bouteilles de jus de pomme en stock : la moitié de la production. Au-delà des recherches de quelques acheteurs éloignés (Paris, Grenoble...), il est essentiel de trouver des « clients » dans le département d'Ille-et-Vilaine ou les départements voisins, pour ne pas nous transformer en entreprise de transport.

Avec le printemps et les beaux jours, le jus de pomme est d'actualité. Celui des Amis de Juçaral a un bon goût de solidarité.

CONTACTS

- **Daniel et Catherine Legrand-Toubon**
La Haute Fosse
35240 Marcillé Robert,
02 99 43 64 60
- **Jacqueline et Christian Roger**
Le Bas Vilmorin
35440 Guipel
02 99 69 77 91
- **Christophe et Lenice Marquer**
14 rue du Canal
35 000 Rennes
02 99 59 61 01
- **Fanchette et Jean-François Bourblanc**
6 rue Victor Le Gorgeu
35 000 Rennes
02 99 54 24 06

ADHÉSION

Depuis 20 ans, avec vous, nous unissons nos efforts de soutien aux différentes activités du Centre Social de Juçaral qui accueille quotidiennement près de 170 enfants à la crèche et à la petite école. Par votre adhésion, vous contribuez à pérenniser notre action.

ADHÉSION* INDIVIDUELLE : 30 €

ADHÉSION* FAMILIALE : 45 €

Vous pouvez également effectuer un don de soutien du montant que vous souhaitez.

Je soussigné(e)

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone

mail @

souhaite adhérer / renouveler mon adhésion à l'association «les Amis de Juçaral»

ADHÉSION* INDIVIDUELLE : 30 €

ADHÉSION* FAMILIALE : 45 €

EFFECTUE UN DON DE : €

Fait à

le : / / 2010

(Signature)

* L'abonnement au bulletin est compris dans le montant de l'adhésion.

L'association des Amis de Juçaral est habilitée à recevoir des dons. C'est ainsi que 66 % de la somme versée aux Amis de Juçaral sont déductibles de vos impôts à concurrence de 20 % de votre revenu imposable.

Ainsi, un don de 45 € vous revient en réalité à 15 €. Nous vous enverrons un justificatif fiscal.

Règlement à adresser à :

LES AMIS DE JUÇARAL

Chez Marie-Thérèse MARQUER

15, rue Sophie Michel 35700 Rennes

ou

Chez Jean JAFFRES

36 rue des fontaines

92310 SEVRES

DES BALKANS À CUBA

CONCERT SAMEDI 22 MAI À GUIPEL

Les Amis de Juçaral organisent le samedi 22 mai un grand concert avec deux groupes «Oriental Taraf Express» et «La Yuma». C'est le week-end de la Pentecôte que vous aviez, bien sûr, réservé pour participer au Rallye pédestre des Amis de Juçaral. Comme le rallye est reporté en 2011, nous organisons, à la place, un concert de musiques métissées.

Retrouvez, ce 22 mai à 21h, toute la convivialité des Amis de Juçaral à Guipel, au nord de Rennes. Pour vous restaurer, il y aura ce qu'il faut sur place (galettes saucisses et bar)

Entrée 10 €. Informations : 06 71 97 73 77

ORIENTAL TARAF EXPRESS

L'Oriental Taraf Express propose un voyage musical à travers les Balkans.

Une quinzaine de musiciens, réunis en fanfare, font résonner sur scène rythmes de danses, mélodies juives et chants traditionnels. Dans des mises en scène originales, l'Oriental Taraf Express invite le public à partager Horas, Sirbas, Doinas et autres Cocèks...



LA YUMA



La Yuma s'inspire des racines de la musique populaire cubaine (Son, Danzon, Changüi) pour proposer une fusion originale et explosive, avec des textes réalistes et engagés. C'est sur scène que les compères de La Yuma (Cuba, France, Chili) partagent avec le public leur amour pour la musique, la danse et la fête !